

QUATORZIÈME ANNÉE. VOL. XXVII, No 20.

Samedi 18 Mai 1896

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

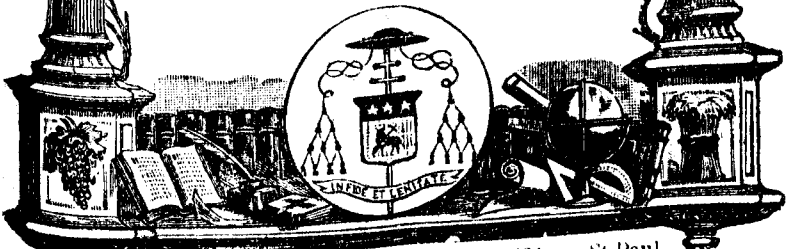
Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Castle & Fils : 20:Rue:Universite:
 : MONTREAL : :
Vitraux : d' Art : et : Cloches : D'EGLISES
 AGENTS POUR : E:CHAMPIGNEULE:&:CIE:France

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,
PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression.
 Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
 Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
 St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes d'un
 Clergé et des Communautés Religieuses.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBE

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand " desideratum " pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
 en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
 sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** " Surveyer, "
 garantis, etc., etc.

Chez L. J. A. SURVEYER

— 6, Rue St-Laurent, Montréal.

La GUERISON de L'IVROGNERIE

*Par le traitement Keeley, examinée au point de vue;
judiciaire par l'hon. juge I. W. Brown, de la
Cour Supérieure de Memphis (Tenn.)*

CERTIFICAT DE MA GUERISON :

CHER MONSIEUR,—Vous me demandez mon appréciation sur le traitement du docteur Keeley pour la guérison de l'ivrognerie, d'après mon expérience personnelle et mes propres observations.

Vous semblez me faire cette demande avec une certaine timidité, dans la crainte sans doute, d'un refus de ma part de rendre témoignage au mérite des remèdes du docteur Keeley. Veuillez bien croire que je n'ai à cet égard aucune fausse honte, et je me fais, au contraire, un plaisir de certifier que ce traitement m'a rendu un inappréciable service. Je considère même qu'il est de mon devoir envers mes amis et le public en général d'user de l'influence que je puis avoir, pour propager le traitement du Doct. Keeley.

J'ai été témoin de tant de ruines, ruines physiques par la perte, sans cause apparente, de grandes fortunes ; ruines des plus belles espérances par l'ivrognerie et la morphinomanie, que je me regarderais comme coupable d'indifférence et d'ingratitude, si je ne saisisais pas toutes les occasions de faire connaître les bienfaits que j'ai reçus de ce traitement. Je dois certainement ne pas craindre de les publier, certain d'être ainsi utile au bonheur de mes concitoyens. Je serais donc heureux que mes connaissances particulières pussent donner à mes paroles un certain poids.

Mon opinion est que le système du docteur Keeley repose entièrement sur des données scientifiques.

Il reconnaît comme des maladies, et traite comme telles, l'alcoolisme et la morphinomanie. Dans les deux cas, l'excès développe une maladie du corps et de l'esprit.

Durant ma longue carrière d'avocat, je me suis convaincu que bien des gens envoyés au gibet par les cours d'assises, eussent dû être traités dans des asiles d'aliénés.

Malheureusement, jusqu'ici, la justice s'obstine à ne pas reconnaître qu'un long usage de boissons alcooliques ou de narcotiques agit sur le cerveau assez puissamment pour provoquer l'irresponsabilité du crime.

Mon expérience et mes observations me permettent d'affirmer que la santé ne souffre aucunement des effets de ce traitement.

Je suis âgé de 66 ans, et j'ai pris le traitement Keeley tel qu'il est administré dans son Institut, par ses médecins.

J'avais fait un abus excessifs des boissons fortes, depuis plus de vingt ans. Ma très longue habitude de leur usage rendait mon cas extrêmement difficile et rebelle à l'efficacité de la cure.

Cependant, je me soumis docilement au traitement, et le résultat en fut merveilleux, non seulement sans aucun inconvénient pour ma santé, mais je sentis au contraire celle-ci se fortifier davantage.

Ce remède détruit à jamais la soif insatiable de la boisson. Si je pouvais trouver des paroles plus convaincantes pour rendre témoignage de ce traitement merveilleux, je m'en servais pour le recommander.

J'offre au monde, comme gage et comme preuve, mon expérience personnelle, ma guérison parfaite et le bonheur de ma famille.

Je ne veux pas m'étendre plus longuement sur ce sujet et je termine cette lettre, espérant que vous serez satisfait d'apprendre que, d'après mon opinion, vous êtes engagé dans une œuvre au-dessus de toute autre, car elle a pour but de sauver les ivrognes de leur pire ennemi : le whiskey.

Votre très dévoué, I. W. BROWN,
Juge de la Cour Supérieure, de Memphis, (Tenn.)

**Le seul véritable Institut KEELEY à Montreal, est situé 69 rue Osborne.
S'adresser au Gérant.**

Téléphone 4544.

Prières des Quarante-Heures

| | | | |
|----------|----|-----|--------------------------|
| SAMEDI | 16 | MAI | — St-Charles à Montréal. |
| LUNDI | 18 | “ | — Ste-Julie. |
| MERCREDI | 20 | “ | — Lacadie. |
| VENDREDI | 22 | “ | — Ste-Monique. |

Fêtes de la semaine

| | | | |
|----------|----|-----|---|
| DIMANCHE | 17 | MAI | — S. Paschal, C., d. |
| LUNDI | 18 | “ | — S. Venant, M., d. |
| MARDI | 19 | “ | — S. Pierre Cél., P. C., d. |
| MERCREDI | 20 | “ | — S. Bernardin, C., sem. |
| JEUDI | 21 | “ | — Octave doub. |
| VENDREDI | 22 | “ | — De la Férie. |
| SAMEDI | 23 | “ | — <i>Jeine</i> , Vig. de la Pentec., s. |

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

Photographes

attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

TELEPHONE 7283

360 RUE ST-DENIS

MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sacristie, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.

FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.

COURONNES en OR ou en PORCELAINÉ
Posées sur de vieilles racines.

DENTIERS faits d'après les procédés les plus
nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16¹ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Épargne

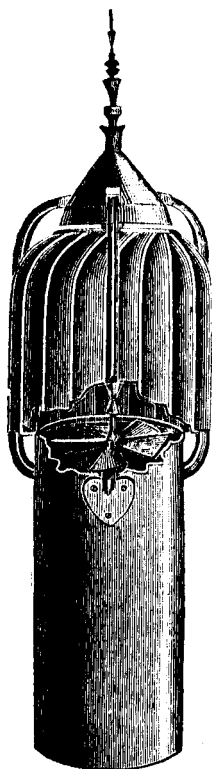
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement. j;

LE VENTILATEUR

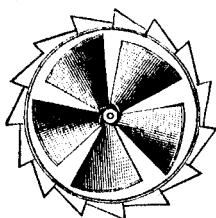
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . .
Maisons . . .
. d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . d'Aisance,
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421 $\frac{1}{2}$. RUE CRAIG Montréal.

LIBRAIRIE C.-O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

| | |
|---|------|
| La Vierge mère du Bon-Conseil. Histoire de l'ancien sanctuaire de Notre-Dame du Bon-Conseil à Genazzano, et de la translation de la sainte image; par Mgr Dillon. 1 vol. 9½ x 6..... | 0 90 |
| Le véritable langage des fleurs interprété en l'honneur de la plus grande dame de l'univers, par l'un de ses plus dévoués admirateurs. 2 vol. 7½ x 4½..... | 1 50 |
| La Médaille miraculeuse; origine, histoire, diffusion, résultats, par Aladel. 1 vol. 7½ x 4½..... | 1 00 |
| Notre mère. Vie de la très sainte Vierge d'après l'Évangile et les Pères, disposée pour le mois de mai, par le P. Isolani. 1 vol. 6½ x 4½..... | 0 50 |
| Vie de la très sainte Vierge, par l'abbé Bourassé. 1 vol. 7½ x 4½..... | 0 20 |
| Mois de Marie extrait de la vie et des œuvres du cardinal Pie. 1 vol. 7½ x 4½..... | 0 75 |
| Grandeurs et gloires de la Mère de Dieu, par Sarnelli. 1 vol. 6½ x 4..... | 0 40 |
| Le Bouclier des enfants de Marie, ou instructions sur la confiance en la sainte Vierge, par le P. Huguet. 1 vol. 5½ x 6½..... | 0 45 |
| Mois de Marie, ou méditations pratiques pour chaque jour du mois de mai, par l'abbé Berlioux. 1 vol. 5½ x 3½..... | 0 35 |
| — Le même ouvrage relié toile..... | 0 45 |
| Les premières années de la très sainte Vierge, par l'abbé Perdreau. 1 vol. 7½ x 4½..... | 0 88 |
| Le très saint Cœur de Marie d'après saint Alphonse de Liguori, ou Méditations pour le mois de Marie, par le R. P. Saint-Omer. 1 vol. 5 x 3½..... | 0 40 |
| Traité de la dévotion à la sainte Vierge, par le bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort. 1 vol. 6 x 4..... | 0 25 |
| Lourdes. Hommes et choses, par l'abbé Domenech. 1 vol. 9 x 5½..... | 0 75 |
| Le Triomphe de Lourdes, par Trois-Etoiles. 1 vol. 7 x 4½..... | 0 88 |
| Bernadette, Sœur Marie-Bernard, par Henri Lasserre. 1 vol. 7 x 4½..... | 0 75 |
| Les Episodes miraculeux de Lourdes, suite et tome deuxième de Notre-Dame de Lourdes, par Henri Lasserre. 1 vol. 7 x 4½..... | 0 88 |
| La vraie Bernadette de Lourdes. Lettres à M. Zola, par Mgr Ricard. 1 vol. 7 x 4½..... | 0 75 |
| Étude critique sur Lourdes de M. Emile Zola, par le docteur Rascol. 1 vol. 7 x 4½..... | 0 25 |
| Notre-Dame de Lourdes, par Henri Lasserre. 1 vol. orné de nombreuses gravures, 9 x 5½..... | 0 88 |
| Lourdes. Histoire médicale (1858-1891), par le docteur Boissarie. 1 vol. 7 x 4½..... | 0 88 |
| Lourdes depuis 1858 jusqu'à nos jours, par le même. 1 vol. 8 x 5..... | 0 88 |
| Les Lettres de Henri Lasserre; à l'occasion du roman de M. Zola; avec pièces justificatives, démentis et défis. 1 vol. 7 x 4½..... | 0 25 |

LA

semaine

DE

Religieuses

MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Quand Jésus glana. — III. L'honneur d'une première communion fervente. — IV. Une enfant de neuf ans qui veut faire la première communion. — V. La pierre d'aimant. — VI. Prière préparatoire. — VII. Règlement de vic. — VIII. Un premier communiant et la Sainte Vierge. — IX. Sentiments d'une enfant de Marie retrouvés dans son carnet de la première communion. — X. La première communion : souvenir d'un vieil universitaire. — XI. Malheur d'une première communion sacrilège. — XII. Saints désirs de la communion. — XIII. Colloque entre Notre-Seigneur et une pieuse enfant. — XIV. Nominations. — XV. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonces. — *Dimanche, le 17.* — Annonces de la Pentecôte, du jeûne de la veille, et de la quête pour les écoles du Nord-Ouest.

N.-D. de Grâce. — *Dimanche, le 17.* — Visite Pastorale.

Titulaires. — *Dimanche, le 17.* — Solennité des Titulaires de Saint-Isidore et de Sainte-Julie.

Dimanche, le 24. — Fête du Titulaire du Saint-Esprit.

AUX LECTEURS

NOUS donnons aujourd'hui un numéro entièrement composé d'articles sur la première Communion.

A cette époque de l'année, la lecture de ces pages sera d'actualité pour tout le monde.

Aux premiers communiants, elle inspirera de bonnes et salutaires pensées ; elle fera naître à coup sûr dans ces âmes, si bien disposées et si dociles aux pieuses suggestions, de généreuses résolutions qui pourront leur être utiles au milieu des périls de l'adolescence.

Aux personnes plus âgées, ces pages rappelleront des souvenirs bien doux ; au besoin même, elles pourraient les prémunir contre l'oubli définitif des promesses faites à Dieu ou à la Sainte Vierge en ce jour béni de la première Communion.

Pour ceux qui sont chargés de faire le catéchisme, ces articles, ces anecdotes, et ces considérations, empruntés aux meilleurs auteurs, seront comme un trésor précieux dont ils pourront se servir avec le plus grand fruit.

QUAND JESUS GLANA

DANS les campagnes moissonnées
 De Nazareth et de Cana,
 Petit enfant de douze années,
 Jésus, le Fils de Dieu, glana.
 D'épis mûrs, dorés et superbes,
 En une heure il cueillit deux gerbes,
 Que sa main divine lia.

Alleluia.

Quand sur la colline fleurie
 L'ombre étendit son noir rideau,
 Vers la chaumière de Marie
 Jésus rapporta son rardeau,
 Dont à la Vierge il fit l'offrande.
 Or sa fatigue était bien grande ;
 Mais son cœur bientôt l'oublia.

Alleluia.

Quittant son rabot et sa planche,
 Joseph à table vint s'asseoir :
 La Vierge sur la nappe blanche
 Servit l'humble repas du soir.
 Vers la fin de leur douce agape,
 L'Enfant-Dieu posa sur la nappe
 Les plus beaux épis qu'il tria.

Alleluia.

Encadrant la fenêtre ouverte,
 Une vigne appuyée au mur
 Couvrait d'une feuille encor verte
 Quelques grappes d'un raisin mûr ;
 (Peut-être était-ce par merveille).
 Jésus choisit la plus vermeille,
 La cueillit, et s'agenouilla.

Alleluia.


Quand sa prière fut finie,
 Levant les yeux au firmament,
 Il joignit la grappe jaunie
 Aux épis dorés du froment ;
 Et dit : « L'homme dans ce mélange
 « Trouvera, plus heureux que l'ange,
 « Le mets le plus doux qu'il y a. »
 Alleluia.

Et là, sous leur toit solitaire,
 A ses parents l'Enfant divin
 Développa le grand mystère
 De l'autel, du pain et du vin.
 Quand tous les deux ils l'entendirent,
 Leurs âmes d'amour se fondirent ;
 Et l'un et l'autre s'écria :
 Alleluia.

En face des fruits de la vigne
 Mêlés aux épis du froment,
 Ils voyaient le miracle insigne
 De Jésus au Saint Sacrement.
 A deux genoux, dans la chaumière,
 Jusqu'au retour de la lumière,
 On pleura de joie, on pria.
 Alleluia.

P. V. DELAPORTE, S. J.

BONHEUR D'UNE PREMIÈRE COMMUNION FÉRVENTE


 y a pour le chrétien de bien beaux jours et des fêtes ravissantes, surtout à l'époque de sa première innocence. Mais le jour véritablement heureux, le jour pur et sans nuage, le jour de vrai bonheur, n'est-ce pas le jour d'une bonne première communion ?

Communier, c'est s'unir à son Dieu ; c'est le recevoir dans son cœur !... Communier pour la première fois, c'est être honoré de la première visite sacramentelle du Seigneur ! Peut-il y avoir

dans la vie une action plus excellente, un moment plus délicieux que cette rencontre du Dieu de toute sainteté avec sa bien-aimée créature parée d'innocence et de ferveur.

Oh ! qu'elle est désirable, qu'elle est pleine de charmes, cette heure bénie de notre existence ! Qu'il est beau, le jour d'une bonne première communion !... Pour l'*Eglise*, c'est un grand jour de fête ; pour les *Parents*, un jour de joie et de légitime réjouissance ; mais pour l'*Enfant*, admis au banquet divin, la parole humaine ne peut l'exprimer : n'est-ce pas un jour d'ineffable bonheur, une journée du ciel sur la terre !

Comprenez-vous maintenant, cher enfant, pourquoi nous l'appelons *le plus beau jour de la vie, ou un jour du ciel passé sur la terre ?...*

Et il dépend de vous de ne pas en ternir la beauté ! Courage donc, et rendez-vous digne du bonheur qui vous attend, en vous imposant quelques sacrifices. Répétez avec bonheur :

Je recevrai le Dieu d'amour ! . . .

On m'en a donné l'assurance.

C'est ma joie et mon espérance ;

Oh ! quand viendra-t-il, ce beau jour ! C. M.

UNE ENFANT DE NEUF ANS QUI VEUT FAIRE

La première communion

VOICI l'angélique histoire d'une petite fille de neuf ans, de la Colombie-Britannique. La pauvre enfant n'avait pas fait sa première communion, car elle était trop jeune ; mais elle désirait tant recevoir le bon Dieu ! Elle va trouver le missionnaire : « Père, je voudrais faire la communion. » — « Tu veux faire la communion ? Mais tu es trop jeune et tu ne connais pas l'Eucharistie. »

La chère petite revint à la charge, mais insista vainement. Un jour, vers l'heure du midi, elle était seule dans l'église. Contre son habitude à pareille heure, Mgr Durieu, passant près de là, voulut faire une visite au saint Sacrement. Il entra sans être remarqué. La pieuse enfant priait tout haut devant le tabernacle. « Chef, mon père le prêtre dit que je ne te connais pas. Mais je te connais. Tu es le Fils de Dieu, tu es l'Enfant qui est né dans l'étable de Bethléem, tu as vécu à Nazareth, on t'a trouvé dans le temple parmi les hommes

de la prière ; tu as fait les Apôtres, tu leur as donné ta prière ; tu es mort sur la croix, tu es ressuscité le troisième jour. Tu vois que je te connais. Eh bien, je te demande une chose que tu ne me refuseras pas, toi, ouvre les yeux du prêtre afin qu'il voit que je te connais. » Le missionnaire pleura sans doute d'attendrissement. Il s'esquiva sans bruit.

Le soir, après le chant des vêpres, dans l'église, au milieu de l'assistance, le Père appelle la fervente enfant : « Viens ici, toi. Combien de fois as-tu visité Notre-Seigneur aujourd'hui ? » — « Quinze fois. » — « Qu'est-ce que tu lui as dit ? » La petite hésite une minute et lève son regard timide vers le missionnaire : « Père, je lui ai dit du mal de toi. » Et elle reprend ce que l'on vient de lire.

Le père s'adresse alors à l'assemblée : « Vous voyez que le bon Dieu écoute les prières bien faites. Je n'avais pas coutume d'aller à l'église à l'heure où cette enfant s'y trouvait ce matin. Aujourd'hui le Grand-Esprit m'y a poussé. — « Mon enfant tu as bien fait de venir prier, le Chef d'en haut m'a ouvert les yeux ; je vois que tu connais Jésus-Christ ; tu feras la communion. »

Et la voilà qui se met à pleurer. Après le premier moment d'émotion : « Père, dit-elle au milieu de ses larmes, je suis si contente, qu'il me semble que je suis au Paradis. »

LA PIERRE D'AIMANT

PAR dévotion pour le Très Saint Sacrement, Mlle Le Ber, fille de l'un des premiers colons qui s'établirent dans l'île de Montréal, vécut séparée du monde pendant trente-cinq ans et pratiqua un genre de vie que les forces naturelles ne pouvaient soutenir sans miracle. Elle renouvela ainsi au Canada, la ferveur des anciens solitaires et imita ces pieuses recluses qui, comme la bienheureuse Eve à Liège, comme sainte Colette, comme Marie Diaz, l'amie de sainte Thérèse, se faisaient renfermer près du Très Saint Sacrement pour être ses adoratrices perpétuelles.

Un jour que l'évêque de Montréal avait conduit près d'elle deux étrangers, l'un d'eux, ministre protestant, ne put s'empêcher de lui demander, à la fin, pourquoi donc elle se condamrait à une vie si dure, tandis qu'elle pouvait vivre dans le monde avec tant de commodités et de douceurs ? « C'est une pierre d'aimant qui m'a attiré

« dans cette cellule, et qui m'y tient ainsi séparée de toutes les jouissances et des aises de la vie. » L'autre voulant savoir quelle pouvait donc être cette pierre d'aimant, Mlle Le Ber, qui se trouvait alors avec ces étrangers au rez-de-chaussée de son appartement, ouvrit la petite fenêtre par où elle recevait la sainte Eucharistie, et, se prosternant humblement du côté du Tabernacle : « Voilà, dit-elle en portant ses regards vers l'autel, voilà ma pierre d'aimant. C'est la personne adorable de Notre-Seigneur, véritablement et réellement présent dans la sainte Eucharistie, qui m'engage à renoncer à toutes choses pour avoir le bonheur de vivre auprès de lui : sa personne a pour moi un attrait irrésistible. »

Et là-dessus elle se mit à parler de cet auguste mystère avec une foi si vive et des paroles si embrasées que le ministre en demeura tout étonné, et se convertit bientôt après.

PRIERE PREPARATOIRE



MON Seigneur et mon Dieu, quelques instants seulement me séparent de celui où j'aurai l'insigne honneur et la consolation ineffable de m'unir à vous ! Lorsque Salomon voulut vous bâtir un temple, il employa sept années entières à sa construction ; encore cet édifice ne devait-il vous recevoir qu'en figure. Comment ferai-je, pauvre et faible enfant que je suis, pour vous préparer une demeure digne de vous ! Je reconnais mon impuissance, ô divin Jésus, et je vous conjure de m'aider vous-même dans ce grand travail. Purifiez mon cœur, renouvelez-le, sanctifiez-le afin qu'il puisse devenir votre Tabernacle et goûter le bonheur de vous posséder »

« O Marie, ma tendre Mère, bien des fois déjà, dans ma courte existence, je vous ai invoquée, j'ai réclamé votre secours ; mais voici que je le fais aujourd'hui avec un redoublement de ferveur et en répandant à vos pieds les plus ardentes prières. Ah ! c'est que je vais accomplir l'acte le plus grand, le plus solennel de toute ma vie, qui doit avoir son retentissement jusque dans l'éternité et décider peut-être de mon salut ou de ma damnation. Aimable Vierge, Mère pleine de miséricorde, ayez pitié de votre enfant ; dirigez-moi, éclairez-moi, conduisez moi vous-même à votre divin Fils Jésus, à qui mon âme a soif de s'unir. »

« Glorieux protecteur de la jeunesse, grand saint Joseph, et vous ange bien-aimé que Dieu m'a donné pour gardien, j'implore aussi votre assistance. Daignez me protéger et me défendre contre le démon ; déjouez ses ruses, écarter ses pièges ; obtenez-moi en particulier la grâce d'une sainte confession, qui me fasse recouvrer l'innocence de mon baptême et me permette de m'asseoir dignement au Banquet de l'Agneau immaculé, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il. »

REGLEMENT DE VIE



A première Communion devant exercer son influence sur la vie tout entière, il est fort à propos de profiter de la Retraite préparatoire pour tracer sur son carnet, à la suite des *Résolutions*, un petit *Règlement* auquel on promettra à Dieu d'être toujours fidèle. Plus tard, on le relira aux retraites, aux missions dont on aura le bonheur de suivre les exercices. Il restera comme le formulaire de nos engagements vis-à-vis de Dieu.

Ce règlement devra varier selon la situation de chaque enfant ; il ne sera guère possible d'ailleurs que l'on y descende dans de grands détails. Voici, à titre d'indications sommaires, les points qu'on pourra y faire figurer selon les conseils d'un pieux auteur :

1^o Je réciterai exactement chaque jour les prières du matin et du soir ; 2^o je me confesserai aussi souvent que mon Directeur le jugera utile ; 3^o j'observerai avec une inviolable fidélité les commandements de l'Eglise, en particulier l'abstinence et l'assistance à la messe ; 4^o je ne fréquenterai aucune mauvaise compagnie et je ne lirai aucun livre mauvais ou même léger ; 5^o je ne prendrai jamais part aux divertissements défendus ; 6^o je ne me permettrai aucune parole contraire à la sainte vertu ; 7^o je ne resterai jamais oisive ; 8^o j'aurai une grande dévotion envers la sainte Vierge : (je porterai le scapulaire) ; 9^o je ferai chaque année une petite *revue*, pour mettre ordre aux affaires de ma conscience et m'affermir dans mes résolutions ; 10^o je professerai le plus inviolable attachement aux doctrines de l'Eglise catholique, au Souverain Pontife, aux Evêques et aux Prêtres ; 11^o je prierai Dieu pour connaître ma vocation et, dans le choix d'un état de vie, je ne me laisserai guider que par des motifs surnaturels ; 12^o je donnerai toujours et à tous le bon exemple, sans ostentation ni respect humain...

UN PREMIER COMMUNIAN

Et la Sainte Vierge



LA fête si touchante de la première communion n'est pas complète, il y manque quelque chose, si tous les membres de la famille ne se trouvent pas réunis pour accompagner l'enfant à la sainte Table. Voilà pourquoi la Très Sainte Vierge, notre Mère par excellence, a fait parfois de vrais miracles, afin de récompenser la foi confiante et naïve d'un pieux enfant, qui la conjurait avec larmes de lui accorder cette faveur. Voici une histoire touchante à ce sujet :

Un noble Polonais, le comte S..., pris les armes à la main dans la dernière lutte de la Pologne contre la Russie, avait été condamné à mort. A cette terrible nouvelle, la comtesse entraîne son fils, enfant de dix ans, dans son oratoire, s'agenouille avec lui devant un tableau de Notre-Dame des Sept-Douleurs : " Saint Vierge MARIE, s'écrie-t-elle, priez pour nous, protégez-nous, sauvez-nous, rendez un mari à sa femme, un père à son fils ; vous devez prendre nos larmes en pitié, vous que l'on n'a jamais invoquée en vain, vous qui aimez tant votre divin Fils, vous qui avez tant souffert aussi ! "

Bientôt Stanislas et la mère se relèvent. Une secrète espérance a calmé leur douleur. La comtesse, escortée de son domestique et accompagnée de son fils, se rend à la prison où le comte est détenu. A l'aide de quelques pièces d'or glissées dans la main du geôlier, elle réussit à pénétrer jusqu'au sombre cachot. Trois quarts d'heure après, la malheureuse créature, cachant son visage, repassait devant les gardes, entraînant son fils en pleurs. On n'ouvrit la cellule du prisonnier qu'au soir. Au moment de cette inspection, le geôlier pousse un grand cri, appelle à l'aide, crie à la trahison : à la place du condamné à mort, il venait de trouver la comtesse sa femme. Le colonel S... s'était évadé, emmenant avec lui à Paris son fils Stanislas.

Un an et demi se passa, le comte ignorait toujours le sort de sa courageuse femme : et aux questions avides de Stanislas, qui sans cesse lui répétait : *Quand donc viendra maman ?* il ne répondait que par des paroles vagues, qui dissimulaient la cruelle inquiétude de son cœur.

L'enfant avait été placé dans une pension tenue par des ecclésiastiques et il grandissait en instruction, en piété, en bons sentiments ; l'époque de sa première communion approchait, et l'idée de sa mère le poursuivait sans cesse : *“ Je veux, disait-il à son père, je veux qu'elle revienne pour ma première communion, et elle reviendra. ”*

Préoccupé de ce désir, Stanislas, un soir, à l'étude, fait un signe de croix, et écrit une lettre à Pierre, le domestique de la comtesse, resté à Varsovie :

“ Pierre, veux-tu dire à ma mère que je fais ma première communion dans un mois, et qu'il faut absolument qu'elle arrive à Paris pour y assister ? Je ne lui écris pas, parce qu'on arrête toutes nos lettres ; mais je compte que tu prendras toutes les précautions pour lui faire part de mon désir... Je t'embrasse de tout mon cœur. ”

STANISLAS.

“ Dis à Maman que je demeure à ma pension, rue D... ”

Cette lettre écrite, l'enfant y glissa une image de la Sainte Vierge, afin de porter bonheur à sa missive, la ferma, la cachette et la met à la poste. Hélas ! pendant ce temps, le comte S... recevait d'un inconnu un billet qui ne contenait que ces lignes : *“ Plus d'espoir, départ pour la Sibérie, résignation. Pierre doit tenter un coup ; mais on dit qu'au premier essai d'évasion la comtesse sera massacrée. — Nous t'aimons et te plaignons plus encore. ”*

Cependant la première communion approchait. Stanislas n'avait rien dit de la lettre ni à son père ni à ses maîtres ; il en avait beaucoup parlé à Dieu ; il avait compté les jours et les heures ; il s'était dit : *“ Avant ma première communion, je ferai une neuvaine à la Sainte Vierge. Je m'arrangerai pour que cette neuvaine finisse juste au moment où je recevrai l'absolution, et je prierai si fort et si bien que la Sainte Vierge sera bien obligée de nous rendre ma mère. ”*

On était à la veille du grand jour. Suivant une pieuse habitude, les parents avaient été mandés au parloir, afin de bénir leurs enfants.

— Le comte S... arriva comme les autres. Stanislas lui sauta au cou, puis, s'agenouillant, reçut la bénédiction, paternelle.

“ Voici votre bénédiction, dit l'enfant, mais j'espère que j'aurai.

aussi celle de ma mère." Le père se tut. " Vous savez qu'elle va venir, maman ? " poursuivit Stanislas. — " Ah ! " fit le comte tristement. — " Je veux qu'elle assiste à ma première communion, et elle y sera. Voyez-vous, cher papa, j'ai fait une neuvaine à la Sainte Vierge; elle finit à cinq heures, je recevrai l'absolution à quatre; alors je serai blanc comme les anges, et je supplierai la Mère du bon Dieu de me rendre la mienne pour ce soir, ou au moins, pour demain sans faute."

... " Allons ! " interrompit le comte, essayant un sourire; et ne pouvant plus soutenir une pareille conversation, il quitta son fils.

Il était cinq heures du soir. Stanislas se dirigeait vers la loge du portier, lorsqu'il fut rencontré par un des ecclésiastiques de la maison: " Où allez-vous, mon enfant? — Voir si personne ne m'a demandé. — Mais votre père est venu ce matin. — Oh! Monsieur, j'attends encore une visite: j'attends maman. — Mais votre mère n'est pas à Paris. — Elle va y venir, j'en suis sûr. — Allons, mon enfant, je conçois vos désirs et vos prières; mais pas de distractions ce soir, cher ami, l'heure des visites est passée; retournez avec vos condisciples."

La neuvaine était finie, et l'enfant s'imaginait que, pour bien faire les choses, la Reine du Ciel allait lui rendre immédiatement sa mère. Ne pas aller chez le concierge fut pour lui un grand sacrifice, il le fit généreusement. " Après tout, se dit-il, ma mère en arrivant me demandera."

Six heures sonnent, puis sept heures, puis huit..... et personne. On soupe, on se prépare à monter au dortoir. Stanislas se décourageait un peu... Pendant ce temps, une femme d'une mise négligée, la figure tirée et défaite, entrait chez le concierge et demandait à voir le jeune Stanislas S... Le portier se défilant de cette tardive visite, refuse net d'appeler l'enfant; enfin, de guerre lasse, il songe à laisser la comtesse (c'était bien elle) s'approcher de la fenêtre et regarder les élèves défilant dans la cour. Stanislas, qui comptait sur le retour de sa mère, sortit un peu des rangs pour jeter un coup d'œil chez le concierge; mais la mère n'eut que le temps de crier: " Voilà!... voilà!..." et, poussant un cri, tomba sans connaissance.

Comment la comtesse arrivait-elle ainsi à l'heure marquée par l'enfant? Elle s'était échappée des mains des gens qui la conduisait en Sibérie, s'était enfuie vers la France, et déguisée,

sans ressources, sans argent, elle avait gagné Paris. Où se rendre dans cette vaste cité ? Heureusement, dans sa lettre à Pierre, Stanislas avait indiqué l'adresse de sa pension et c'est ainsi que la comtesse était arrivée directement à son fils.

Le lendemain, le comte et la comtesse S... réunis, heureux, enthousiasmés, assistaient ensemble à la première communion de Stanislas.

Le Messager du S.-Cœur.

SENTIMENTS D'UNE ENFANT DE MARIE

Retrouvés dans son carnet de la première communion

J'AI fait ma retraite préparatoire avec crainte et confiance, considérant les miséricordes de Dieu pour une enfant aussi coupable et aussi indigne que moi. Le sermon qui m'a le plus touchée a été celui de l'Enfant prodigue. Je disais aussi de tout mon cœur au bon Dieu : " Mon Dieu, j'ai péché contre le ciel et contre vous, " et je me représentais à la Table sainte à côté de Jésus-Christ, comme le prodigue à côté de son père.

" J'ai éprouvé une vive émotion au dernier jour de la retraite. En recevant l'absolution générale, je me suis senti déchargée d'un poids énorme.

" Je ne dormais pas beaucoup la veille de ma première Communion, et encore, pendant mon sommeil je ne rêvais que Table sainte, Tabernacle et Ciboire.

" Enfin le jour tant désiré a paru. Il a été bien certainement le plus heureux de ma vie ; je ne l'oublierai jamais. Ah ! comme je me suis consacrée de bon cœur à Marie, quand je possédais en moi Jésus !

" Ce matin encore, je m'attendrissais involontairement en pensant à la belle journée d'hier, et je me demandais : *Héline, est-ce que tu abandonneras jamais le Dieu de ta première Communion ? Ne vois-tu pas que depuis que tu l'aimes et que tu es sage, tu es beaucoup plus heureuse et que tu rends plus heureux aussi tes bons parents ? Allons, Héline, soyons au bon Dieu pour toujours ! Oui, Jésus à vous pour toujours. Et à vous, à Marie, car peut-on aimer Jésus sans vous aimer aussi, vous sa divine Mère !...*

« A vous, Jésus, à vous, Marie !.. Pour toujours... pour toujours !.. »

LA PREMIERE COMMUNION

Souvenir d'un vieil universitaire



NFLN, après l'*Agnus Dei*, sonnait pour nous ce qu'on pourrait appeler « l'heure du bon Dieu ». Filles et garçons se mettaient en mouvement vers la sainte Table. La nef de Saint-Nicholas n'a pas une largeur, à proprement parler, monumentale, ce qui fait que les bancs des deux côtés de la nef étant très rapprochés les uns des autres, nous dûmes, pour nous rendre à l'autel, passer tout près des visages et sous le souille en quelque sorte de nos mères. Celles-ci, abimées dans la prière du centenier et dans l'action de grâces au Dieu qui vient lui-même à nous, ne nous perdaient pas pour cela de vue. Jamais elles n'avaient été plus nos mères qu'en ce moment divin où elles étaient en travail du salut de nos âmes. Saurai-je bien dire ce qui se passa au plus intérieur de moi-même, et du côté de Dieu et du côté de ma mère, quand je m'avançai à la suite de mes compagnons vers la sainte Table ? Je l'essaierai. Je ne me sentais plus être dans ce corps mortel et dans cette chair de péché : je n'étais plus que par l'esprit. J'avais des pensées toutes célestes. Comment les exprimer ici par quelque chose de littéral ? A parler vrai, je ne marchais pas vers la sainte Table ; il me semblait que des mains invisibles, celles de mon Ange, sans doute, m'y portaient : je me perdais dans des adorations et des abaissements infinis, à chaque pas que je faisais vers ce Dieu si proche de moi, et déjà en moi par le tendre désir que j'avais de le recevoir. Le cœur me battait fortement dans la poitrine, de la crainte que j'avais de n'être pas assez pur, que dis-je, en assez grande sainteté pour communier. Mais les larmes de la foi l'emportaient, et de douces larmes coulaient le long de mes joues. Ma chère mère était là, qui vit ces larmes et qui n'y tint plus elle-même. Elle se mit à sangloter. En passant devant elle, je levai un peu la tête pour la regarder, et je fus prêt de défaillir du coup de ses tendresses et de ces joies divines d'une mère chrétienne. Quel argument, comme le dit saint Paul, de la réalité des choses invisibles, et quel témoignage d'un Dieu présent que ces pieux tressaillements de nos mères au moment où la plus sublime des grâces sacramentelles va nous être communiquée !

Le trouble qui s'empara de moi (c'est le plus profond qui nous vienne de la foi) en cet instant redoutable où le prêtre, debout devant le tabernacle, la face tournée vers l'assistance, et tenant élé-


vée au-dessus du saint ciboire la blanche hostie, récite trois fois le *Domine non sum dignus*, ce trouble de mes sens, de mon esprit, de tout mon être, n'a rien laissé de bien précis dans ma mémoire de vieil homme, et à quoi celle-ci puisse se reprendre. Tout ce que j'en peux me rappeler, c'est un sentiment accablant de mon néant auquel je ne succombais pas tout à fait à cause de la force et de la parfaite ingénuité de ma foi. Je croyais, j'adorais, je me troublais en enfant. À la pensée du bon Dieu tout proche de sa créature, et que je sentais venir à moi de sa démarche la plus douce en la personne du prêtre son serviteur, à ces premiers mots du *Corpus Domini Nostri Jesu Christi*, doux à l'oreille du croyant comme l'hosanna des séraphins, je levai mon front collé à la nappe de la sainte Table : je fermai mes yeux comme si j'eusse craint qu'ils fussent éblouis par le trop d'éclat du corps de Jésus, et je pris ma part de ce pain qu'il rompit pour les disciples d'Emmaüs et je sentis mon cœur doucement embrasé.

La Messe finie, nous passâmes à la sacristie où nous attendaient nos bonnes mères. Ah ! comme elles nous couvraient de leurs baisers et de leurs larmes ! C'étaient des effusions sans fin : « Mon cher enfant ! mon cher enfant ! » on n'entendait que cela et les baisers des mamans qui retentissaient sur tous ces fronts radioux de pureté et d'allégresse intérieure : il n'y a pas de transports maternels comparables à ceux que je viens de décrire !

Lequel d'entre nous, septuagénaire ou même un peu plus jeune, ne conviendra qu'il n'a jamais apporté à son oreiller une tête moins chargée de soucis ou de chimères, un cœur plus net et plus tranquille que le soir de sa première Communion ?.....

Auguste NISARD.

MALHEUR D'UNE PREMIÈRE COMMUNION SACRILÈGE

 UOI donc ! une première communion sacrilège serait-elle possible ?..... Hélas ! oui, cher enfant, elle fut possible la première fois que Notre-Seigneur Jésus-Christ se donna en nourriture aux hommes ! Parmi les douze apôtres qui communiaient des mains adorables du Sauveur, il se trouva un sacrilège, et vous connaissez son nom, voué à l'infamie : c'est le traître Judas qui vendit son Maître par un baiser... Quel crime ! quelle noire perfidie !

On ne peut le dire qu'en pleurant, le crime horrible de Judas peut se renouveler encore de nos jours ! Oui, il peut se trouver des chrétiens, des enfants assez malheureux qui, par manque de franchise ou de contrition, font une mauvaise confession, et osent ensuite communier en état de péché mortel!... Oh ! ceux-là, dit l'apôtre saint Paul, *mangent et boivent leur propre condamnation*. — *Malheur, malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi !* (S. MATH. 22).

Cette parole du divin Maître, cher enfant, vous remplit sans doute d'effroi, et vous voulez à tout prix ne pas être un traître ! Ecoutez encore l'Apôtre : *Il faut que l'homme s'éprouve lui-même, c'est-à-dire qu'il recouvre l'état de grâce, s'il l'a perdu, et qu'il renonce au péché mortel. Une bonne confession, telle est la première chose qu'il doit faire avant de se présenter à la sainte Table. Car, dit le poète chrétien :*

On voit le juste et le coupable
S'approcher du banquet divin,
Se ranger à la même table,
Prendre part au même festin ;
Chacun reçoit la même hostie,
Mais qu'ils diffèrent dans leur sort !
Le juste tremble et boit la vie,
L'impie affronte et boit la mort.

C. M.

Saints désirs de la Communion



mon Jésus, douce Victime,
Que je voudrais m'unir à vous !
Que je voudrais combler l'abîme,
Qui s'étend, immense, entre nous !

Je suis votre indigne servante,
Trop longtemps sourde à vos appels :
Pourtant mon âme est languissante
O Jésus, loin de vos autels !

N'êtes-vous pas la douce Hostie
Qu'on offre à Dieu chaque matin ?
N'êtes-vous pas le Pain de vie
Qui doit nourrir le pèlerin ?

Oh ! venez, venez à mon âme
 Donner la paix et le bonheur ;
 Que votre pure et vive flamme
 Consume aussi mon pauvre cœur !

Doux Jésus, vous aimer sans cesse,
 Mourir avec vous chaque jour,
 Voilà toute mon allégresse,
 Voilà le terme à mon amour.

Mon Bien-Aimé, Victime sainte,
 Contentez enfin mon désir !
 Que je ressente votre étreinte,
 Car avec vous je veux mourir.

O mon Jésus, mon espérance,
 Dès demain soyez avec moi !
 Silence, mon âme, silence...
 Voici ton Dieu ! voici ton Roi !... (DON W.)

COLLOQUE

Entre Notre-Seigneur et une piense enfant



JÉSUS-CHRIST. — Mon enfant, le temps est proche où la porte de mon Tabernacle va s'ouvrir pour votre bonheur. Êtes-vous prête à me recevoir ?

L'ENFANT. — Je m'en reconnais encore bien indigne, ô mon adorable Maître ; et sans doute je le suis beaucoup plus que je ne le suis moi-même. Mais vous, ô Jésus, qui lisez au fond des cœurs, vous voyez ce qui me manque ; ah ! daignez m'éclairer, daignez me faire connaître les dispositions que vous souhaitez trouver en moi !

JÉSUS-CHRIST. — Souvenez-vous de cette parole de mon Evangile : *Laissez venir à moi les petits enfants*. Soyez humble, soyez petite à vos yeux, et vous serez sûre de me plaire.

L'ENFANT. — Que j'avais besoin de cette leçon, ô Jésus ! Je croyais grandir dans l'estime des autres en faisant ma première Communion, et je me complaisais dans cette vaine pensée : je veux

rester simple et modeste, ignorée, oubliée de tout le monde, pour mériter, ô Jésus, les faveurs que vous réservez à l'enfance. Aimable Maître, daignez me faire entendre encore votre voix, me découvrir mes défauts...

JÉSUS-CHRIST. — Ouvrez l'Évangile, mon enfant, et lisez cette seconde parole : *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.* Vous voulez avoir le goût, le sentiment de ma divine présence dans l'Eucharistie ? Purifiez de plus en plus votre conscience, ayez horreur du péché, surtout du péché d'impureté, et je me révélerai à votre cœur.

L'ENFANT. — Hélas ! ô doux Jésus, quel abîme d'iniquités votre seconde parole découvre à mon âme ! De combien de fautes n'a-t-elle pas été souillée depuis que j'ai l'âge de raison ! Ah ! ces fautes, je les déplore, je les déteste, je veux ne les commettre jamais plus. Mais, aidez-moi, ô mon bon Maître, à les déclarer encore une fois, avec une sincérité parfaite et une vive contrition, au saint Tribunal de la pénitence. Aidez-moi à les expier, afin qu'il n'en reste plus aucune trace en mon âme. Je m'approcherai alors de la Table des anges avec bonheur et confiance et je savourerai les délices que vous y réservez aux cœurs purs...

XX.

Nominations

MAR décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

- M. l'abbé E. Bourgoin, vicaire au Sacré-Cœur à Montréal.
- “ “ A. Cloutier, vicaire à Saint-Bernard de Lacolle.
- “ “ P. Desrosiers, vicaire à Lanoraie.

AUX PRIERES

Delle Philomène Barolet, Montréal,
Sr Marie de Gethsémani, Anne-Marie-Berthe Dubé, des Sœurs
de la Providence.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successesseurs de E. Chanteloup

Manufacturiers de CLOCHES

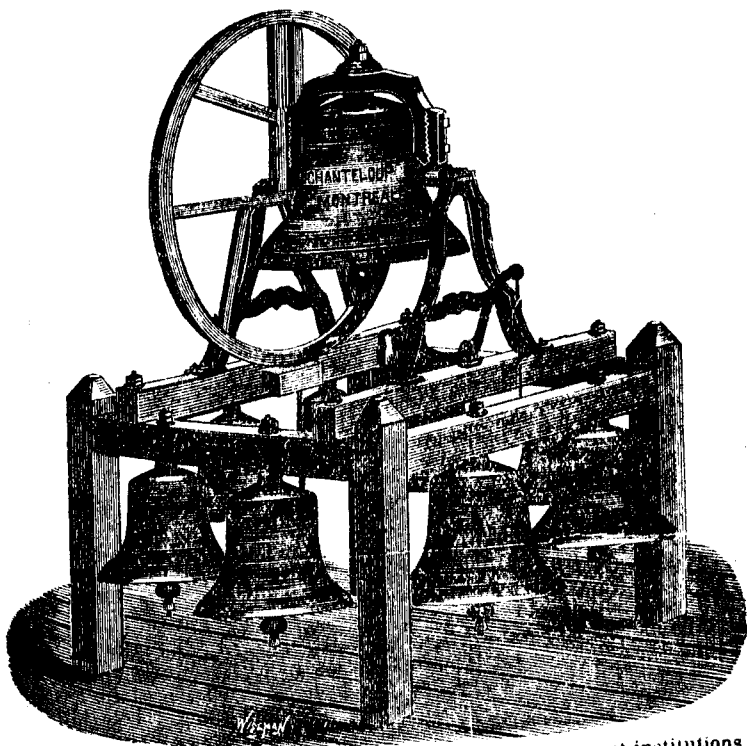
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hôpitaux et institutions religieuses.

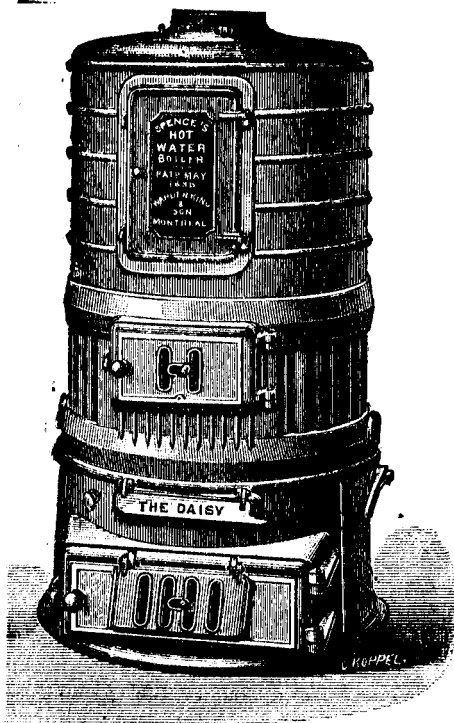
OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE CRAIG, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

WM. RODDEN & CIE

SUCCESEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE.

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

VIGNOBLES CANADIENS

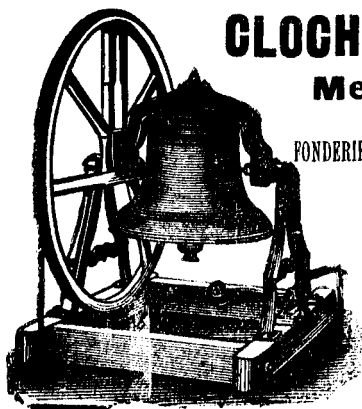
Comté d'Essex
Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE. Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

PONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPPEL, (LONDRES, ANGL.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N.

HUGH RUSSELL
AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr
Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHON

Professeur à l'École des Arts de Montréal
Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis
1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de
N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ;
celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. O., Winnipeg, Tignish, I.P.E.,
St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La ca-
thédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle
du couvent du Saull-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

JOS HUSEBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poser d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Reclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis
l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU.

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

LA ROYALE

COIE D'ASSURANCE
Actif \$30.000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7188

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

ÉPICIERS EN GROS

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialite

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES, ETC.

522½ — RUE CRAIG — 522½

Téléphone Bell 1638.

MONTREAL

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

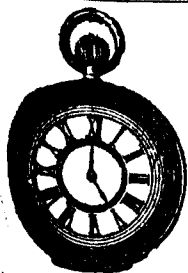
Pépinière, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 10 A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

20 Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

30 Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Residences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1278

REDUCTION IMMENSE

Sur les **PRIX** de nos **FOURRURES**

Nous avons résolus de faire de grandes réductions dans nos prix afin de déminuer notre énorme **Stock de Fourrures**. Les messieurs du Clergé trouveront un grand avantage à faire leurs achats à notre magasin. Outre nos bas prix, notre assortiment de **Capots de Mouton de Perse, de Chat sauvage, Bockara, Oppussum noir**, en drap doublé et garnis en fourrures etc., etc, est très complet, ainsi que **Casques** en fourrures de toutes sortes, et dans toutes les formes.

Aussi un assortiment magnifique de **Robes de voitures** en Musk-ox, Chèvre noire, grise et brune, etc., etc.

CHS DSEJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

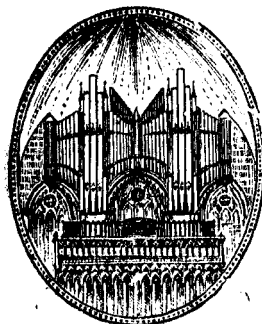
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE. P. Q.

Orgues a Transmission Electrique, Pneumatiques ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacre-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.